

2024

GUIDE SUR L'OLYMPISME ET LE PARALYMPISME LGBTQ DE PARIS



GUIDE DES CHAPITRES

Introduction	1
Terminologie de base	4
Les espoirs olympiques LGBTQ à surveiller	8
Histoire des athlètes LGBTQ aux Jeux Olympiques et Paralympiques	17
Bonnes pratiques pour un reportage sur les athlètes transgenres et non binaires	19
Politiques olympiques relatives aux athlètes transgenres	21
Augmentation de la discrimination et de la haine anti-trans dans le sport	23
Militants anti-transgenres et désinformation médiatique	25
Contexte LGBTQ français	27
Organisations françaises de défense des droits LGBTQ	28
Athlètes LGBTQ en France	29
Organisations d'experts pour les journalistes	30

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Les Jeux Olympiques et Paralympiques permettent de mettre en avant la camaraderie mondiale et la fierté nationale. Les athlètes, les fans et les spectateurs des Jeux acquièrent une conscience et une compréhension plus profondes des différentes cultures, communautés et modes de vie. D'après une étude de MRI-Simmons, 80 % des Américains considèrent les Jeux Olympiques comme un événement culturel puissant. Il est essentiel de noter que la représentation des athlètes lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et queer (LGBTQ) aux Jeux Olympiques et Paralympiques a le potentiel de générer des changements positifs sur les plans culturel, politique et interpersonnel.¹

Les athlètes LGBTQ ont probablement pris part aux Jeux Olympiques et Paralympiques depuis les tout premiers Jeux de l'histoire. Nous sommes maintenant à un moment (attendu depuis longtemps) où les athlètes se sentent à l'aise d'être eux-mêmes authentiques, nombre d'entre eux étant accueillis et soutenus par les fans, les autres concurrents et les sponsors.² Environ 35 athlètes ouvertement LGBTQ ont participé aux Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2022 à Pékin. Un nombre record de 222 athlètes ont pris part aux Jeux de Tokyo de 2020 (les Jeux Olympiques d'été de 2020 ont eu lieu en 2021 après avoir été reportés en raison de la pandémie de coronavirus ; nous continuerons à les appeler les Jeux Olympiques de Tokyo de 2020).

La visibilité et l'acceptation croissantes de nos athlètes offrent au public mondial une opportunité unique de voir les personnes LGBTQ sur la scène mondiale. Les athlètes LGBTQ ont le même besoin humain fondamental d'appartenir et, avec la volonté de réussir d'un athlète d'élite, de représenter leurs pays respectifs avec fierté, dignité et soutien inconditionnel.

La majorité des partisans et téléspectateurs des Jeux Olympiques et Paralympiques soutiennent les athlètes LGBTQ. Plus de deux tiers (68 %) des Américains pensent que tous les athlètes, indépendamment de leur orientation sexuelle ou identité de genre, devraient avoir l'opportunité de participer aux Jeux olympiques et paralympiques. 58 % des Américains estiment que les athlètes LGBTQ représentent bien leur pays. En outre, assister à la compétition d'athlètes olympiques et paralympiques LGBTQ renforce la compréhension et la sensibilisation. Selon MRI-Simmons, plus de 40 % des Américains déclarent que voir des athlètes olympiques LGBTQ suscite leur intérêt pour les politiques locales concernant les athlètes LGBTQ.³

L'inclusion et la non-discrimination ont toujours été des valeurs centrales des Jeux Olympiques et Paralympiques. Le principe fondamental 4 de la Charte olympique stipule : **« La pratique du sport est un droit humain. Chaque individu doit avoir la possibilité de pratiquer un sport, sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique, qui exige une compréhension mutuelle dans un esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play. »**⁴

¹ [Étude des sujets tendance de MRI-Simmons \(MRI-Simmons, 1er trimestre 2024\)](#), public cible : 18 ans et plus.

² [Matt Levietes, « Au moins 35 athlètes LGBTQ participeront aux Jeux olympiques de Pékin, un record pour les Jeux d'hiver », NBC News, 4 février 2022](#)

³ [Charte olympique](#)

⁴ [Charte olympique](#)

AVIS AMÉRICAINS INFLUENCER LES MENTALITÉS ET LES ATTITUDES

80%
POUVOIR

Données IRM T1 2024, 18 ans et plus.

68%
OPPORTUNITÉ

Plus de 68 % des Américains pensent que tous les athlètes, indépendamment de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre, devraient avoir l'opportunité de participer aux Jeux Olympiques et Paralympiques.

63%
CONFORT

63 % des Américains pensent que regarder les Jeux Olympiques les rend plus à l'aise avec des personnes différentes d'eux.

Néanmoins, plusieurs fédérations sportives internationales ont ajusté leurs critères d'éligibilité, limitant ainsi les chances pour les athlètes transgenres et intersexués de concourir aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris en 2024. Ces politiques discriminatoires restent souvent méconnues car moins de la moitié des Américains sont au courant des règles olympiques concernant les athlètes transgenres.⁵ Les politiques mises en place par World Aquatics et World Athletics représentent des obstacles à la capacité des Jeux Olympiques de respecter leurs principes fondamentaux, tout en limitant les occasions de sensibilisation et de compréhension envers la communauté LGBTQ. Ces fédérations sportives indépendantes véhiculent une image déformée du monde en excluant les athlètes transgenres et intersexués des Jeux Olympiques et Paralympiques. Étant donné l'existence de longue date des personnes LGBTQ, il est crucial qu'elles soient représentées de manière authentique en lien avec leur identité.



Tom Daley célèbre sa victoire avec sa médaille d'or après sa performance exceptionnelle lors de la finale masculine de plongeon synchronisé à 10 m aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020. Source : Clive Rose via Getty Images.

Les athlètes LGBTQ ont joué un rôle essentiel dans la promotion de l'acceptation et de la compréhension de la communauté queer à l'échelle mondiale, malgré les réticences des fédérations sportives indépendantes envers les athlètes transgenres. Selon une étude de MRI-Simmons, plus de 40 % des Américains « souhaiteraient savoir si un athlète olympique est LGBTQ afin de lui apporter leur soutien. »⁶ En participant aux Jeux Olympiques et Paralympiques, les athlètes LGBTQ inspirent les autres à être authentiques et fiers d'eux-mêmes. Par exemple, la victoire du plongeur britannique Tom Daley aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020 a incité un footballeur britannique de 17 ans, Jake Daniels, à s'exprimer publiquement.⁷

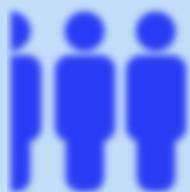
Aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, Laurel Hubbard est entrée dans l'histoire en tant que première athlète transgenre connue à se qualifier pour concourir. Même si Hubbard n'a pas dépassé ses premiers tours de compétition, sa participation a sans aucun doute inspiré d'autres athlètes transgenres à représenter leur pays lors des futurs Jeux Olympiques. Malheureusement, la Fédération internationale d'haltérophilie et d'autres fédérations sportives ont modifié leurs critères d'éligibilité, empêchant les athlètes transgenres de suivre les traces de Hubbard.

Outre les critères d'éligibilité affectant la participation des athlètes trans et intersexes aux Jeux olympiques, 62 pays criminalisent les relations sexuelles privées, consensuelles et homosexuelles entre adultes, et dans 12 pays, ces relations sont punissables de mort.⁸ En Ouganda, la loi anti-homosexualité prévoit des peines de prison à vie pour les relations homosexuelles consensuelles.⁹ De même, le parlement ghanéen a récemment approuvé le projet de loi sur la promotion des droits sexuels humains et des valeurs familiales ghanéennes, qui exige que toute personne soupçonnée de s'identifier comme LGBTQ soit signalée à la police.

ÉDUCATION

LE CATALYSEUR DU CHANGEMENT

MOINS DE 3 SUR 5



L'étude MRI-Simmons indique que plus de 40 % des Américains souhaitent savoir si un athlète est LGBTQ pour pouvoir lui apporter leur soutien.

Moins de la moitié



Fréquemment, ces politiques discriminatoires passent inaperçues car "moins de la moitié des Américains" déclarent être au courant des politiques olympiques concernant les athlètes transgenres.

Tendances IRM T1 2024, Public adulte et plus

Le projet de loi criminalise également l'identification en tant que membre de la communauté LGBTQ ou toute association avec celle-ci. Les Jeux olympiques et paralympiques d'été de 2024 marquent la troisième fois que Paris accueille l'événement mondial, après l'avoir fait d'abord en 1900, puis en 1924. Paris est l'une des deux villes, l'autre étant Londres, à avoir eu l'honneur d'accueillir trois Olympiades. Les politiques LGBTQ de la France sont généralement considérées comme inclusives, et Paris en particulier compte une communauté queer dynamique, mais il y a toujours du travail à faire. Un rapport de 2023 publié par l'organisation française LGBTQ SOS Homophobie montre que le PAYS a constaté une augmentation de 28 % des agressions physiques contre les personnes LGBTQ et une augmentation de 26 % des incidents transphobes en 2022. Toute discussion sur les personnes transgenres dans le sport est un sujet brûlant en 2023. Il est donc crucial que les journalistes et les lecteurs soient conscients QUE Des sentiments transphobes peuvent naître de telles discussions.¹⁰

En novembre 2021, le Comité International Olympique (CIO) a publié de nouvelles lignes directrices pour souligner que les athlètes transgenres ne bénéficient pas d'un avantage inhérent et pour encourager l'inclusion et la sécurité de tous les athlètes ainsi que leur droit de participer sans crainte de discrimination ou de préjudice à leur santé et à leur dignité.¹¹

Les Jeux Olympiques et Paralympiques célèbrent notre humanité commune et représentent le summum de l'athlétisme. Inclure les athlètes LGBTQ dans la couverture médiatique des Jeux Olympiques et Paralympiques signifie explorer tous leurs défis et triomphes, et pas seulement leurs orientations sexuelles, leur identité de genre et leurs caractéristiques sexuelles. Le fait d'être LGBTQ n'est qu'un aspect de ce que sont ces athlètes d'élite et de ce qu'ils apportent à leur sport et aux Jeux.

Ce guide informera les journalistes sur l'histoire de la participation LGBTQ dans le sport et fournira des faits et un contexte pour soutenir une couverture précise, respectueuse et inclusive, en particulier des athlètes transgenres.

⁸ Cadres légaux | Criminalisation des relations sexuelles consensuelles entre individus du même sexe.

⁹ Carson, Christophe. « La Cour constitutionnelle ougandaise confirme la loi anti-LGBTQ : Les défenseurs réagissent | GLAAD ». 5 avril 2024.

¹⁰ Les attaques physiques homophobes et transphobes en augmentation en France. REI, 16 mai 2023.

¹¹ Cadre du CIO sur l'équité, l'inclusion et la non-discrimination sur la base de l'identité de genre et des variations sexuelles. Olympics.com, 16 novembre 2021.

CHAPITRE 2

TERMINOLOGIE DE BASE

Pour une vue d'ensemble plus complète du langage et de la terminologie LGBTQ, veuillez consulter le Guide de référence des médias GLAAD sur glaad.org/reference.

LGBTQ est un acronyme pour lesbienne, gay, bisexuel, transgenre et queer. Le Q signifie généralement queer lorsque les organisations, dirigeants et médias LGBTQ utilisent cet acronyme. Dans les milieux d'accompagnement des jeunes, cela peut aussi être source de questionnement. LGBT et LGBTQ+ sont également utilisés, avec le « + » ajouté en reconnaissance de toutes les identités non hétérosexuelles et non cisgenres. Les deux sont acceptables, tout comme les autres versions de cet acronyme. Plus précisément, lorsque l'acronyme inclut le « I » pour les communautés intersexuées, il élargit la portée des populations incluses pour ajouter les personnes nées avec des caractéristiques sexuelles diverses. Le terme « communauté gay » doit être évité, car il ne reflète pas fidèlement la diversité de la communauté. La communauté LGBTQ ou la communauté LGBTQ+ sont plutôt recommandées.

OSIEGSB est un acronyme pour orientation sexuelle, identité de genre, expression de genre et caractéristiques sexuelles. Il est plus fréquemment utilisé dans les pays en dehors des États-Unis. Il englobe toutes les orientations sexuelles, identités de genre, expressions de genre et caractéristiques sexuelles, y compris les personnes intersexuées. Certains préfèrent utiliser SOGI (orientation sexuelle, identité de genre) ou SOGIE (orientation sexuelle, identité de genre et expression de genre). L'acronyme désigne l'ensemble des individus ayant une orientation sexuelle et une identité de genre, incluant les personnes cisgenres et hétérosexuelles. Ainsi, lorsqu'il est question de personnes appartenant à des groupes marginalisés, il est essentiel d'employer des termes spécifiques pour désigner les groupes marginalisés auxquels vous vous référez (comme les personnes transgenres, non binaires, lesbiennes, etc.).

L'ORIENTATION SEXUELLE est le terme qui décrit l'attirance physique, romantique et/ou émotionnelle durable d'un individu envers les membres du même sexe et/ou d'autres sexes, y compris les orientations lesbiennes, gays, bisexuelles et hétérosexuelles. Il est recommandé d'éviter le terme offensant de "préférence sexuelle", qui implique que l'homosexualité, la bisexualité ou l'hétérosexualité sont des choix volontaires et donc "guérissables". Il n'est pas nécessaire que les individus aient eu des expériences sexuelles spécifiques pour connaître leur propre orientation sexuelle ; en réalité, aucune expérience sexuelle n'est requise.

L'IDENTITÉ DE GENRE est la connaissance interne et profonde d'une personne de son propre genre. Chacun a une identité de genre. Pour la plupart des gens, leur identité de genre correspond au sexe qui leur a été attribué à la naissance (voir "cisgenre"). Pour les personnes transgenres, leur identité de genre diffère du sexe qui leur a été attribué à la naissance. Beaucoup de gens ont une identité de genre homme ou femme (ou pour les enfants, garçon ou fille). L'identité de genre de certaines personnes ne correspond pas parfaitement à ces genres binaires. Il est important de noter que l'identité de genre n'est pas visible pour les autres. On ne peut pas regarder quelqu'un et "voir" son identité de genre.

L'EXPRESSION DE GENRE se réfère aux manifestations externes du genre, exprimées par le nom, les pronoms, les vêtements, la coupe de cheveux, la voix et/ou le comportement d'une personne. La société classe ces signaux externes comme masculins et féminins, bien que ce qui est considéré comme masculin ou féminin change avec le temps et varie selon la culture. La plupart des personnes transgenres cherchent à aligner leur expression de genre sur leur identité de genre afin de résoudre l'incongruité entre leur connaissance de leur propre genre et la façon dont le monde les "voit".

La **TRANSIDENTITÉ** est un terme désignant les individus dont l'identité de genre diffère du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Les personnes transidentitaires peuvent également utiliser d'autres termes, en plus de transidentité, pour décrire plus spécifiquement leur genre. Utilisez le(s) terme(s) que la personne utilise pour se décrire. Il est important de noter que la transidentité ne dépend pas de l'apparence physique ou de procédures médicales. Une personne peut se reconnaître comme transidentitaire dès qu'elle réalise que son identité de genre est différente du sexe qui lui a été attribué à la naissance.

CISGENRE est un terme utilisé pour décrire les personnes qui ne sont pas transgenres. « Cis- » est un préfixe latin signifiant « du même côté que » et est donc l'antonyme de « trans- ». Une personne cisgenre est une personne dont l'identité de genre correspond au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Actuellement, cisgenre est un mot peu compris par la plupart des gens ; cependant, il est couramment utilisé par les jeunes et les personnes transgenres. Si vous utilisez cisgenre dans un article d'actualité, il est important de définir d'abord sa signification, ou vous pouvez simplement dire « personne non transgenre ». Cisgenre peut être abrégé en cis. Nous vous recommandons d'utiliser l'abréviation uniquement après avoir utilisé et défini le terme cisgenre pour votre public. Remarque : cisgenre n'a pas de trait d'union.

NON-BINAIRE est utilisé par les individus qui perçoivent leur identité de genre et/ou leur expression de genre comme ne relevant pas des catégories de genre binaires « homme » et « femme » .

De nombreuses personnes non-binaires se disent également transgenres et se considèrent comme faisant partie de la communauté transgenre. D'autres ne le font pas. La non-binarité est un terme générique qui englobe de nombreuses façons différentes de comprendre le genre d'une personne. Certaines personnes non-binaires peuvent également utiliser des termes comme agenre, bigenre, demigenre, panggenre, etc. pour décrire la manière spécifique dont elles sont non-binaires. Il est toujours recommandé de demander aux individus quels termes ils utilisent pour se décrire.

Au Etats-Unis, le terme « non-binaire » est parfois abrégé en enby. Il est préférable de ne pas utiliser NB, car cela peut être interprété comme un raccourci pour les personnes non-Noires. On peut aussi écrire « non binaire ». Les deux formes sont fréquemment employées dans la communauté et sont toutes deux acceptables.

La **TRANSITION** est le processus qu'une personne entreprend pour aligner son expression de genre et/ou son corps sur son identité de genre. Il s'agit d'un processus complexe qui se déroule sur une longue période et les étapes exactes de la transition varient d'une personne à l'autre. La transition peut inclure les éléments suivants :

- Changement social (discuter avec sa famille, ses amis et ses collègues, adopter un nom différent, utiliser d'autres pronoms, changer de style vestimentaire, débiter ou cesser de se maquiller et de porter des bijoux, etc.).
- Modification juridique (changer votre nom et/ou votre sexe sur des documents tels qu'un permis de conduire, un passeport, un relevé de sécurité sociale, des comptes bancaires, etc.).
- Transition médicale (hormonothérapie substitutive et/ou une ou plusieurs interventions chirurgicales).

Il est crucial de comprendre que l'identité de genre d'une personne transgenre n'est pas liée à son apparence physique ou à des interventions médicales. Une personne peut se reconnaître comme transgenre dès qu'elle réalise que son identité de genre diffère du sexe qui lui a été assigné à la naissance. Certains individus transgenres peuvent choisir de ne pas entreprendre de transition, tandis que d'autres peuvent souhaiter le faire mais elles peuvent se heurter à des obstacles tels que le coût, des problèmes de santé ou la crainte des répercussions de la part de leurs familles, des employeurs, etc. Il est recommandé d'éviter l'usage de l'expression « changement de sexe » .

Les **CARACTÉRISTIQUES SEXUELLES** sont des attributs physiques liés au sexe, incluant les chromosomes, les organes génitaux, les gonades, les hormones et d'autres caractéristiques anatomiques de la reproduction, ainsi que des caractéristiques secondaires qui apparaissent à la puberté.¹²

INTERSEXUALITÉ est un terme utilisé pour décrire une personne possédant une ou plusieurs caractéristiques sexuelles innées, notamment les organes génitaux, les organes reproducteurs internes et les chromosomes, qui ne correspondent pas aux conceptions traditionnelles du corps masculin ou féminin. Ne confondez pas l'intersexualité avec la transidentité. Les personnes intersexuées se voient attribuer un sexe à la naissance – masculin ou féminin – et cette décision des prestataires médicaux et des parents peut ne pas correspondre à l'identité de genre de l'enfant.

Identités entrecroisées et superposées :

Chacune de ces populations peut se superposer, avec des expériences distinctes qui doivent être respectées ; certaines personnes peuvent être attirées par le même sexe et transgenres, ou être attirées par le même sexe ou transgenres et avoir un trait intersexué. Une femme ou un homme intersexe peut être cisgenre et hétérosexuel.

CHAPITRE 3

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER

Voici une liste de quelques athlètes LGBTQ qui devraient participer aux Jeux Olympiques de Paris en 2024. Il est important de noter qu'au moment de la publication, le nombre d'athlètes LGBTQ concourant à Paris n'est pas clair puisque la plupart des athlètes continueront à se qualifier tout au long du printemps et de l'été.



Brittney Griner, de l'équipe américaine, lutte pour le ballon lors du dernier match de basket-ball féminin contre le Japon lors des Jeux Olympiques de Tokyo 2020 à la Saitama Super Arena. Source : Aris Messins/AFP via Getty Images.

BRITNEY GRINER (elle/elle) est une joueuse de basket-ball professionnelle américaine et lesbienne pour Phoenix Mercury de la Women's National Basketball Association (WNBA). En dehors du terrain, elle a attiré l'attention du public en 2022 après un mois de détention dans une prison russe. En 2014 et 2016, Griner a remporté respectivement des médailles d'or aux Coupes du monde en Turquie et en Espagne.

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER



L'athlète australien **Campbell Harrison** participe aux épreuves de bloc lors des qualifications olympiques d'escalade sportive à Sydney en 2020. Source : Jenny Evans via Getty Images.

CAMPBELL HARRISON (il/lui) est un grimpeur sportif australien qui a fait son coming-out en tant que gay en 2021. Depuis lors, il s'efforce d'être un modèle pour les jeunes athlètes LGBTQ.¹³ Lors d'un panel organisé par ClimbingQTs sur l'inclusion LGBTQ, il a décrit l'escalade comme une « expérience qui change la vie ». Sa décision de révéler son orientation sexuelle était « motivée par le désir d'offrir aux autres ce qu'il avait tant recherché dans sa jeunesse ».¹⁴ Après son coming-out, Harrison a remporté deux titres au Championnat d'Australie 2022. En participant aux Jeux Olympiques de Paris en 2024, il deviendra le premier grimpeur gay à concourir, entrant ainsi dans l'histoire.

¹³ Alex Reimer, « Réflexions sur la sortie de Campbell Harrison il y a deux ans et la réalisation de ses rêves », *Queerty*, 14 juin 2023.

¹⁴ Reimer, « Campbell Harrison, le champion d'escalade, réfléchit. »

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER



Le Britannique Daniel Jervis après sa participation aux séries du 1 500 m masculin de la compétition internationale de natation de Manchester en 2021. Source : Clive Rose via Getty Images.

DANIEL JERVIS (il/lui) est un nageur ouvertement gay qui représentera à nouveau la Grande-Bretagne aux Jeux Olympiques de Paris en 2024. Il a choisi de faire son coming-out en 2022, avant les Jeux du Commonwealth. Il avait déjà remporté des médailles d'argent et de bronze au 1 500 m nage libre en 2018 et 2014, respectivement, lors des Jeux du Commonwealth. Il voulait faire une déclaration, pour lui « être [visible] sur cette scène et inspirer les gens ».¹⁵ Dans une interview en 2023, Jervis a déclaré à Attitude qu'être chrétien était la chose la plus importante pour lui.¹⁶ En parlant de foi, il a fait remarquer : « Je pense qu'il y a toujours eu ce problème où l'on ne peut pas être chrétien et gay.

Je suis la preuve vivante que vous pouvez être les deux et j'aime promouvoir cela. »¹⁷ Lorsque Jervis a participé aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, il n'était pas ouvertement gay ; mais maintenant, alors qu'il revient sur la scène mondiale pour les Jeux de Paris 2024, il "va adorer le fait qu'être gay soit une grande partie de [sa performance]".¹⁸

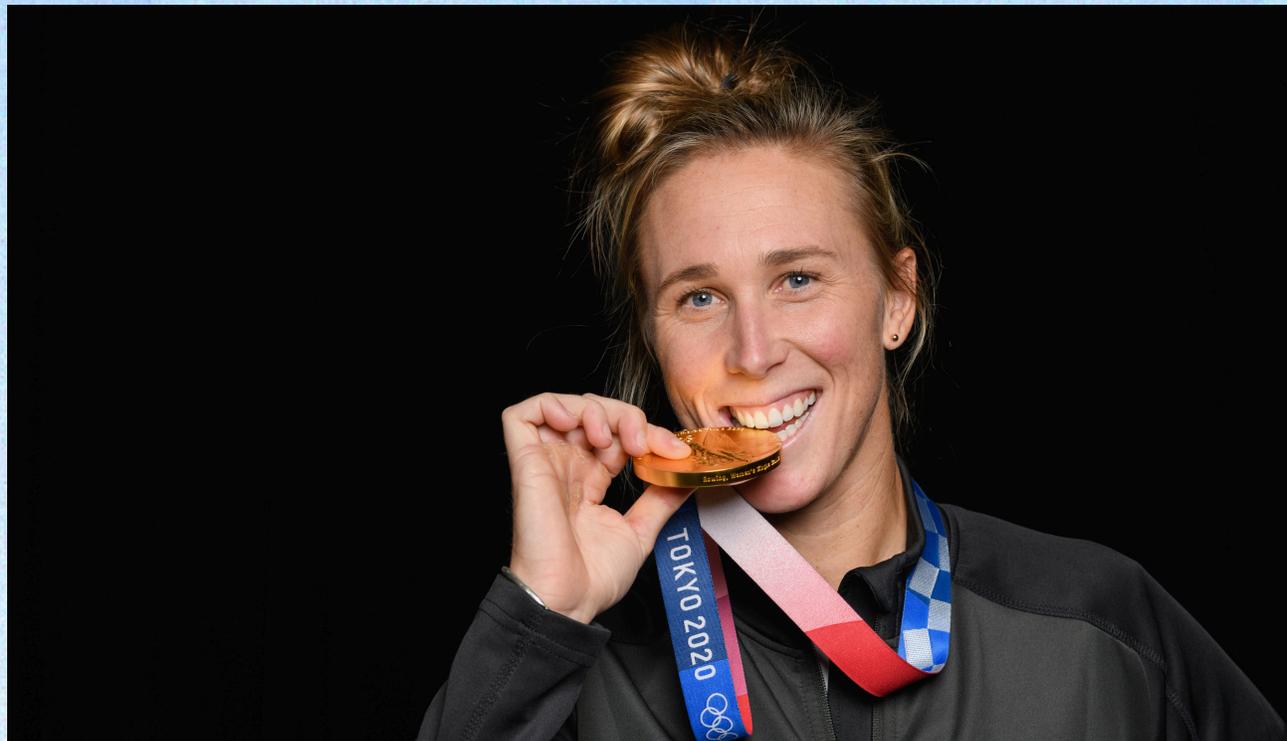
¹⁵ Cyd Zeigler, « Le nageur olympique Dan Jervis sort et veut être un athlète gay visible aux Jeux du Commonwealth », *Outsports*, 29 juin 2022.

¹⁶ Alastair James, « Dan Jervis de l'équipe GB sur le fait d'être gay et chrétien : « Vous pouvez être les deux » », *Attitude*, 23 février 2023.

¹⁷ James, « Dan Jervis de l'équipe GB sur le fait d'être gay et chrétien. »

¹⁸ Jon Holmes, « Le nageur Out Gay Dan Jervis se qualifie pour les Jeux olympiques de Paris 2024, sous surveillance avec son partenaire », *Outsports*, 6 avril 2024.

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER



Emma Twigg, médaillée d'or en skiff, est photographiée lors d'une cérémonie de bienvenue à la maison pour l'équipe olympique néo-zélandaise de Tokyo 2020. Source : Kai Schwoerer via Getty Images.

EMMA TWIGG (elle/elle) est une rameuse néo-zélandaise qui a remporté plusieurs médailles au cours de sa carrière, notamment la médaille d'or en skiff aux Championnats du monde 2014 à Amsterdam. Au total, Twigg s'est qualifié pour 5 Jeux Olympiques. Les Jeux Olympiques de Tokyo de 2020 ont été importants pour plusieurs raisons : c'était sa première participation en tant qu'athlète extérieure et elle avait remporté sa première médaille d'or olympique en skiff féminin. Consciente de la puissance de sa propre plateforme, Twigg considère désormais le sport comme une opportunité de provoquer un changement positif. Dans une interview accordée à Outsports en 2020, elle a déclaré : « Si en lisant mon histoire, quelqu'un se sent plus en confiance, alors c'est une bonne chose. . . même si cela n'aide qu'un jeune enfant ou un athlète en herbe qui a des difficultés avec sa sexualité. »¹⁹

¹⁹ Dawn Ennis « Le rameur olympique gay vise à lutter contre l'injustice : « Le sport est un moyen de faire briller la lumière » », Outsports, 24 juillet 2020.

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER



Kadeisha Buchanan de l'équipe canadienne dribble le ballon lors d'un match amical contre la Corée du Sud en 2022. Source : Vaughn Ridley via Getty Images.

KADEISHA BUCHANAN (elle/elle) reviendra en tant que défenseur central de l'équipe canadienne féminine de soccer aux Jeux Olympiques de Paris 2024. En tant que footballeuse professionnelle, elle a reçu de nombreuses distinctions, notamment le titre de Joueuse canadienne de l'année en 2015, 2017 et 2020, ainsi que le Prix de la jeune joueuse de la FIFA lors de la Coupe du monde féminine 2015.²⁰ Aux Jeux olympiques de Tokyo 2020, Buchanan et d'autres ont contribué à écrire l'histoire en tant que première équipe canadienne de football féminin à remporter une médaille d'or olympique. En tant que championne en titre, l'équipe canadienne féminine de soccer, médaillée d'or, se tournera vers elle pour son expérience et son leadership, car il s'agira de sa troisième participation aux Jeux Olympiques.

²⁰ Delroy Davidson, « Buchanan dirige l'équipe de football d'Équipe Canada aux Jeux olympiques de 2024 », Humber News, 12 octobre 2023

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER



Quinn, le médaillé d'or de l'Équipe Canada, pose avec sa médaille aux Jeux Olympiques de Tokyo de 2020. Source : Naomi Baker via Getty Images.

QUINN (iel/iels) est une joueuse canadienne de football qui évolue au milieu de terrain de l'équipe nationale féminine de Canada Soccer. Aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, iel est entrée dans l'histoire en tant que toute première médaillée d'or trans et non binaire. En septembre 2020, iel s'est adressée à X (anciennement Twitter) pour exprimer sa frustration à l'égard des journalistes, déclarant : « Presque toutes les publications, y compris les sources d'information LGBTQ, ont utilisé mon dead name en rapportant mon histoire. »²¹ Iel a demandé aux journalistes et aux médias de « faire leurs recherches, de changer leurs titres et de grandir ».²² Dans une interview de 2021 sur le podcast The Trans Sporter Room, Quinn a fait remarquer : « L'une des raisons pour lesquelles je suis out était d'utiliser ma plateforme et j'espère qu'avec ma voix je pourrai aider à faire entendre d'autres voix trans dans notre communauté. »²³ Deux ans plus tard, iel entre à nouveau dans l'histoire en devenant la première footballeuse trans ou non binaire à participer à la Coupe du Monde de la FIFA. Quinn continuera de servir de modèle aux jeunes athlètes trans et non-binaires en enfilant sa tenue canadienne et en participant aux Jeux Olympiques de Paris de 2024.

²¹ Quinn (@TheQuinn5), « Presque toutes les publications, y compris les sources d'information LGBTQ, ont utilisé mon nom mort en rapportant mon histoire... », X (anciennement Twitter), 12 septembre 2020, 05h21.

²² Quinn (@TheQuinn5) a commenté : « Presque toutes les publications. »

²³ Karleigh Webb, « Quinn d'Équipe Canada entre dans l'histoire olympique », *Outsports*, 22 juillet 2021.

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER



Robbie Manson, rameur en couple élite masculin, lors de la journée médiatique de New Zealand Rowing au lac Karapiro en 2019. Source : Michael Bradley via Getty Images.

ROBBIE MANSON (il/lui) est un rameur néo-zélandais et quadruple qualifié olympique. Lors de sa participation aux Jeux Olympiques de Rio en 2016, il était l'un des 11 hommes homosexuels ou bisexuels concourant parmi plus de 6 000 athlètes.²⁴ Lorsque les Jeux Olympiques de Tokyo de 2020 ont été reportés en raison du COVID-19, Manson a pris sa retraite. Cependant, avec le soutien de ses coéquipiers, Manson se mobilise à nouveau pour représenter la Nouvelle-Zélande aux Jeux Olympiques de Paris en 2024. Reconnaissant à quel point la visibilité LGBTQ dans le sport aurait pu l'aider lorsqu'il était plus jeune, Manson a décidé de s'exprimer publiquement pour aider d'autres personnes dans des circonstances similaires.

24 Jon Holmes, « Robbie Manson espère que son parcours vers les Jeux olympiques de Paris inspirera plus d'athlètes gays », *Outsports*, 14 septembre 2023

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER



Sha'Carri Richardson court et célèbre lors de la demi-finale du 100 m féminin le deuxième jour des essais de l'équipe olympique américaine d'athlétisme 2020 à Hayward Field. Source : Patrick Smith via Getty Images.

SHA'CARRI RICHARDSON (elle/elle) est une sprinteuse américaine d'athlétisme renommée pour être la femme la plus rapide du monde, une athlète LGBTQ ouverte et une personnalité directe. Richardson a publiquement révélé sa bisexualité en 2015 sur X (anciennement Twitter).²⁵ Depuis lors, elle est devenue une sprinteuse décorée. Récemment, Richardson a remporté deux médailles d'or au relais 100 m et 4 x 100 m aux Championnats du monde 2023 à Budapest. Après avoir manqué les Jeux Olympiques d'été de Tokyo en 2020 en raison d'un test de détection de marijuana, Sha'Carri Richardson est déterminée à laisser son empreinte sur la piste aux Jeux Olympiques de cet été à Paris.

²⁵ Sha'Carri (@tsshacarrri). « Ma famille sait que je suis bi... ». X (anciennement Twitter). 24 août 2015. 00h04

LES ESPOIRS OLYMPIQUES LGBTQ À SURVEILLER



La championne Yulimar Rojas de l'équipe du Venezuela célèbre après sa victoire dans la finale du triple saut féminin aux Championnats du monde d'athlétisme en 2022. Source : Carmen Mandato via Getty Images.

YULIMAR ROJAS (elle/elle) est une athlète d'athlétisme vénézuélienne renommée sous le surnom de la reina del triple salto. En 2022, elle a établi le record du monde du triple saut en réalisant un saut de 15,74 mètres (51,64 pieds). Au cours de sa brillante carrière, Rojas a remporté plusieurs médailles d'or, notamment la première à Tokyo lors des Jeux Olympiques de 2020. De plus, en 2020, elle a été désignée athlète féminine de l'année par World Athletics, devenant ainsi la première Vénézuélienne à recevoir cette distinction.²⁶ Sur et hors de la piste, Rojas est une championne des droits LGBTQ au Venezuela. Dans une interview accordée à El País en 2020, Rojas a déclaré : « Mon orientation, ma sexualité ont toujours été importantes pour moi et pour ma carrière. Depuis que je fais du sport, j'ai toujours essayé de me battre pour les idéologies et les droits des femmes et de la communauté LGBTQ.»²⁷ En tant que lesbienne ouverte, Rojas est un modèle et un phare pour la communauté LGBTQ.

²⁶ Duplantis et Rojas élus athlètes mondiaux de l'année, World Athletics, 5 décembre 2020.

²⁷ Carlos Arribas, « Yulimar Rojas : « Que mon nom résonne dans le monde entier » », El País, 26 février 2020

CHAPITRE 4

HISTOIRE DES ATHLÈTES LGBTQ AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES

Les athlètes LGBTQ ont joué un rôle crucial dans l'histoire olympique et paralympique moderne, même si beaucoup n'étaient pas ouvertement présents lors de leur participation.

Au cours d'une grande partie de l'histoire olympique moderne, de nombreux athlètes LGBTQ ont participé aux jeux tout en cachant leur orientation sexuelle. Certains athlètes, comme Greg Louganis et Johnny Weir, ont choisi de révéler publiquement leur identité après avoir terminé leurs compétitions olympiques. D'autres n'ont pas eu cette liberté. Après avoir pris part aux Jeux olympiques de 1928 et 1932, le coureur d'athlétisme allemand Otto Peltzer, reconnu comme le premier athlète olympique ouvertement gay, a été arrêté en 1934 pour homosexualité, ce qui l'a empêché de s'entraîner et de se qualifier pour les Jeux olympiques de 1936 à Berlin. Peltzer a ensuite été interné dans un camp de concentration nazi.²⁸

Lors des Jeux de 1976, le patineur artistique britannique John Curry a été publiquement identifié comme homosexuel par la presse peu de temps après avoir remporté la médaille d'or. Curry a confirmé la véracité des rumeurs, devenant ainsi techniquement le premier athlète olympique à faire son coming out. Il est décédé du SIDA en 1994, mais a abordé ouvertement la maladie dans les années précédant son décès.²⁹

En 1982, les Jeux olympiques gays ont été fondés par Tom Waddell. Waddell avait participé au décathlon aux Jeux olympiques de Mexico en 1968 et a été inspiré pour créer un événement sportif gay similaire aux Jeux olympiques. Initialement appelé les GAYS olympiques gaMEs, l'événement a dû changer de nom en raison d'un procès intenté trois semaines avant son ouverture.

Les Gay Games ont continué depuis, le dernier événement ayant eu lieu en 2023 simultanément à Hong Kong et à Guadalajara, au Mexique. Les prochains Gay Games se dérouleront à Valence, en Espagne, en 2026.

PAR-DESSUS LES FRONTIÈRES

APERÇU GLOBAL DE LA LÉGISLATION LGBT

63%

Certains Américains estiment qu'il est crucial que le pays d'accueil dispose de lois protégeant la communauté LGBTQ+.

62

Certains pays criminalisent toujours les personnes LGBT.

Tendances IRM T1 2024, P18+, Human Dignity Trust

En 1988, le cavalier Robert Dover a émergé comme le premier athlète olympique à concourir en tant qu'homosexuel.³⁰

En 2012, au moins deux athlètes LGBTQ ont pris part aux Jeux Paralympiques : la Britannique Claire Harvey (athlétisme) et Lee Pearson (équitation). Au moins 12 athlètes LGBTQ ont participé aux Jeux paralympiques de Rio 2016.

En 2014, Athlete Ally, GLAAD et All Out ont collaboré lors des Jeux d'hiver de Sotchi pour introduire la campagne Principe Six,³² en réaction à la loi russe anti-propagande qui interdisait l'expression de son soutien à la communauté LGBTQ. La campagne a abouti à l'inclusion de l'orientation sexuelle en tant que classe protégée dans le sixième principe anti-discrimination de la Charte Olympique.

En 2018, Adam Rippon et Gus Kenworthy ont été les premiers hommes homosexuels américains à participer aux Jeux d'hiver.³³



Claire Harvey, de Grande-Bretagne, prend part à la finale du lancer du poids féminin F55 lors de la session matinale du quatrième jour des Championnats du monde d'athlétisme de l'IPC en octobre 2015. Crédit photo : François Né/ via Getty Images.

²⁸ Tim Pears, « Otto l'étrange : le champion qui a défié les nazis », *The Guardian*, 28 juin 2008.

²⁹ 1976 : John Curry remporte la médaille d'or olympique en patinage artistique », *BBC* : Ce jour-là, 11 février 1976.

³⁰ Zoe Savler, « Une brève histoire des olympiens ouvertement gays », *Smithsonian Magazine*, 9 février 2018.

³¹ Au moins 12 athlètes LGBTQ ont participé aux Jeux paralympiques de Rio, selon Outsports, le 6 septembre 2016.

³² Nick Zaccardi, « Les Olympiens rejoignent Athlete Ally pour soutenir les droits des homosexuels à Sotchi », *NBC Sports*, 11 octobre 2013.

³³ Maria Pasquini, « Adam Rippon et Gus Kenworthy discutent de la compétition en tant qu'olympiens ouvertement gays : « C'est simplement nous qui existons » », *People*, 23 février 2018.



Laurel Hubbard, de Nouvelle-Zélande, concourt dans la finale féminine d'haltérophilie +90 kg aux Jeux du Commonwealth 2018 sur la Côte d'Or. Source : Scott Barbour via Getty Images.

En 2021, l'haltérophile néo-zélandaise Laurel Hubbard est devenue la première athlète transgenre à se qualifier pour la compétition olympique, suivie du footballeur canadien Quinn, qui est également devenu le premier médaillé olympique transgenre.³⁴ L'athlète américaine de BMX freestyle Chelsea Wolfe s'est qualifiée comme remplaçante pour l'équipe américaine,³⁵ faisant d'elle la première athlète transgenre de l'équipe américaine à une compétition olympique (mais pas la première athlète transgenre à faire partie de l'équipe américaine ; le triathlète du Temple de la renommée et duathlète All-American Chris Mosier est un 6 fois membre de l'équipe USA). L'athlète australienne d'athlétisme Robyn Lambird est devenue la première athlète non binaire publiquement à remporter une médaille paralympique.³⁶

³⁴ Hubbard, haltérophile néo-zélandais, sera le premier athlète transgenre à participer aux Jeux. Reuters, 22 juin 2021.

³⁵ Maggie Baska. « Chelsea Wolfe, pilote pionnier du Trans BMX, participera officiellement aux Jeux olympiques de Tokyo », PinkNews, 18 juin 2021.

³⁶ Cyd Zeigler. « Le nageur olympique Dan Jervis sort et veut être un athlète gay visible aux Jeux du Commonwealth », Outsports, 29 juin 2022.

CHAPITRE 5

BONNES PRATIQUES POUR UN REPORTAGE SUR LES ATHLÈTES TRANSGENRES ET NON BINAIRES

Les individus transgenres pratiquent le sport depuis de nombreuses années. Il est crucial de se souvenir que chacun, y compris les sportifs trans de tous niveaux, ont droit à un accès équitable et à une participation égale dans le domaine sportif. Bien que les médias se soient principalement concentrés sur les sportifs transgenres, il est important de noter que les sportifs non binaires concourent également au plus haut niveau, y compris aux Jeux Olympiques de Paris en 2024.

Il est crucial que les médias reconnaissent et rapportent que les personnes transgenres ont toujours existé à travers l'histoire et les cultures. Malgré des informations inexactes selon lesquelles les athlètes transgenres bénéficieraient d'un « avantage injuste », les Jeux de Tokyo de 2020 ont marqué la première qualification d'un athlète transgenre pour les jeux en près de 20 ans de politique olympique. Depuis 2004, plus de 54 000 olympiens et paralympiens ont participé, mais aucun athlète ne s'est déclaré transgenre, jusqu'à ce que l'haltérophile néo-zélandaise Laurel Hubbard se qualifie pour concourir en 2021. Hubbard n'a pas dépassé ses premiers tours de compétition.

Aucune preuve ne montre que les athlètes transgenres bénéficient d'avantages injustes ou dominent - ou domineront un jour - le sport. Une étude récente commandée par le CIO et menée par l'Université de Brighton révèle que les athlètes femmes trans sont relativement désavantagées dans divers domaines physiques clés. Plus précisément, la condition cardiovasculaire des femmes transgenres est inférieure à celle des hommes et des femmes cisgenres.³⁷ Ces résultats réfutent une grande partie de la rhétorique transphobe utilisée par les militants anti-trans pour promouvoir leurs programmes discriminatoires. Bien que des enquêtes spécifiques au sport soient nécessaires pour éclairer les décisions politiques, cette première étude devrait mettre en garde les organismes de réglementation du sport contre l'interdiction de la compétition aux athlètes transgenres.

De plus, les Jeux de 2024 ont lieu pendant une période d'attaques considérables contre la participation sportive des athlètes transgenres dans de nombreux États américains et dans divers pays à travers le monde, y compris au Royaume-Uni et en Nouvelle-Zélande.

Le sport et les athlètes incarnent des valeurs essentielles de notre culture : le travail d'équipe, le respect, l'intégrité, la capacité à surmonter l'adversité, l'inclusion et l'équité. L'inclusion des personnes trans dans le sport va bien au-delà de la simple capacité de jouer ou de participer ; c'est une expression globale de l'égalité fondamentale. **En tant que journaliste, vous avez un rôle crucial à jouer en informant le public sur les personnes trans qui sont des athlètes ainsi que sur les membres contribuant à leurs équipes et sociétés.**

Voici quelques directives essentielles :

Toujours utiliser le nom choisi par une personne transgenre

De nombreux individus transgenres rencontrent des obstacles pour obtenir un changement de nom légal en justice. Certains individus transgenres font face à des défis financiers, d'âge ou de compréhension des procédures légales.

Toujours utiliser le nom et le sexe actuels dans les références historiques

Dans les situations où un athlète trans ou non-binaire a eu une carrière sous un ancien nom, utilisez son nom actuel pour faire référence à des événements passés, même si ces événements étaient catégoriquement sexistes. Par exemple : « Elliot Page est un acteur primé ; il a été nommé dans la catégorie Meilleure actrice pour le film Juno de 2007. »

³⁷ Hamilton B, Brown A, Montagner-Morales S et al. « Force, puissance et capacité aérobie des athlètes transgenres : une étude transversale », British Journal of Sports Medicine, 10 avril 2024. doi : 10.1136/bjsports-2023-108029

Utilisez toujours les pronoms d'une personne transgenre ou non-binaire avec précision.

Les pronoms sont une manière dont les individus sont genrés dans le langage courant, et l'utilisation du mauvais pronom (y compris les anciens pronoms) témoigne d'un manque de respect envers l'identité de genre d'une personne. Si vous ne connaissez pas les pronoms d'une personne, vous pouvez demander : « Quels sont vos pronoms ? » S'il n'est pas possible de demander à une personne transgenre ou non-binaire quels pronoms elle utilise, utilisez le pronom qui correspond à son apparence et à son expression de genre ou utilisez le singulier iel. Par exemple, Sam devrait pouvoir exprimer son genre de la manière dont iel le souhaite.

Évitez de focaliser sur les questions médicales

Il est inapproprié de poser à une personne transgenre des questions sur ses organes génitaux ou sur d'autres interventions chirurgicales qu'elle a pu ou non subir, comme c'est le cas pour toute autre personne. Ne caractérisez pas le fait d'être transgenre comme un trouble mental. Ni l'American Psychiatric Association ni l'American Psychological Association ne considèrent le fait d'être transgenre comme un « trouble mental ».



Portrait de la nageuse de Pennsylvanie Lia Thomas posant lors d'une séance photo. Thomas, qui est transgenre, a été au centre d'un débat sur les conditions requises pour que les femmes trans puissent participer à des compétitions sportives. Source : Donald Miralle/Sports Illustrated via Getty Images.

Mots à ne pas utiliser

- Les caractéristiques biologiques femelles/mâles : les caractéristiques sexuelles biologiques sont complexes et non binaires ; les caractéristiques sexuelles telles que les hormones, les chromosomes et l'anatomie varient d'une personne à l'autre. L'utilisation de termes comme "femme biologique" peut être réductrice et inexacte lorsqu'elle est employée pour décrire des athlètes transgenres et certains athlètes intersexués, la plupart ayant satisfait à des exigences strictes en matière de tests mesurant des éléments tels que les niveaux d'hormones.
- Les êtres humains naissent sans identité de genre. À la naissance, les bébés se voient attribuer un sexe par les médecins et la famille en fonction de leurs caractéristiques physiques, qui peuvent différer de leur identité de genre à mesure qu'ils grandissent.
- Transgenre : L'adjectif "trans" est utilisé pour décrire une personne. Il ne s'agit pas d'un verbe. Il est préférable de faire référence aux personnes transgenres, à une personne transgenre, à la communauté transgenre.
- Se définir comme : Une femme transgenre est une femme et une personne non binaire est non binaire. Vous n'écrieriez pas que « Joe Biden se définit comme un homme », alors n'écrivez pas que « Jacob se définit comme non binaire ».
- Postopératoire/chirurgie : les étapes médicales sont seulement quelques-unes des mesures que les individus transgenres peuvent entreprendre dans le cadre de leur transition, mais ils ne sont pas obligés d'être transgenres. Certains individus transgenres subissent une opération chirurgicale, d'autres non. Les organes génitaux d'un individu ne concernent personne et n'ont aucun impact sur sa capacité à concourir dans un sport. Il est préférable d'éviter de poser des questions intrusives sur les interventions chirurgicales et autres traitements de santé liés au genre.

CHAPITRE 6

POLITIQUES OLYMPIQUES RELATIVES AUX ATHLÈTES TRANSGENRES

Le 16 novembre 2021, le CIO a publié son cadre sur l'équité, l'inclusion et la non-discrimination basé sur l'identité de genre et les variations sexuelles.³⁸ Ce cadre fournit des conseils aux instances dirigeantes du sport sur la façon de développer et de mettre en œuvre des critères d'éligibilité garantissant le droit de tous les athlètes - indépendamment de leur identité de genre, de leur expression et/ou de leur orientation sexuelle - de participer librement aux sports, sans craindre la discrimination. Il présente 10 principes directeurs axés sur l'inclusion, la prévention des préjudices et la non-discrimination, mettant en avant le changement délibéré du CIO vers une approche basée sur les droits, comme annoncé en mars 2020. Le cadre souligne qu'aucun athlète ne devrait être exclu de la compétition sur la base d'un avantage "présumé" ou "non vérifié", et insiste sur le fait que les instances dirigeantes du sport doivent élaborer des critères d'éligibilité conformes aux normes éthiques, culturelles, juridiques et médicales étayées par des recherches crédibles et spécifiques au sport. Ce cadre a été élaboré en collaboration avec Athlete Ally et plus de 250 athlètes et parties prenantes, y compris des professionnels médicaux et juridiques ainsi que des défenseurs des droits de l'homme. Il sera accompagné de ressources telles que des webinaires et des présentations.

Bien que ce cadre n'ait été publié que récemment, les athlètes transgenres ont toujours participé à des sports. Le CIO s'efforce d'inclure explicitement les personnes trans dans le sport depuis le début des années 2000. Lors du Consensus de Stockholm sur le changement de sexe dans le sport organisé par le CIO en 2003, de nouvelles lignes directrices ont été élaborées pour les athlètes transgenres, avec 3 conditions de participation : les athlètes devaient avoir subi une opération de changement de sexe, démontrer une reconnaissance légale de leur sexe et avoir suivi un traitement hormonal pendant au moins 2 ans.³⁹

En 2004, le CIO a permis aux athlètes transgenres de participer aux Jeux Olympiques et Paralympiques conformément à ces directives (bien qu'aucun athlète ne se soit qualifié avant que Laurel Hubbard ne le fasse aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020).⁴⁰

En 2015, le CIO a adopté de nouvelles directives⁴¹ qui ne nécessitent plus de chirurgie, reconnaissant l'importance de mettre à jour les directives selon les normes actuelles en matière de droits de l'homme et de la législation protégeant les droits des personnes transgenres dans le monde. Les directives de 2015 stipulent que les athlètes masculins transgenres sont éligibles pour participer aux compétitions masculines "sans restriction" ; les athlètes féminines transgenres doivent toujours prouver que leur taux de testostérone est constamment inférieur à un certain seuil pendant au moins un an avant leur première compétition.⁴² Ces directives étaient en vigueur pour les Jeux Olympiques de Rio 2016 ; cependant, aucun athlète ouvertement transgenre n'a participé.

Les Jeux de Tokyo 2020 ont vu les premiers athlètes transgenres concourir. Tout athlète transgenre qualifié respectait les directives énumérées ci-dessus. Lors des Jeux de Tokyo, le directeur médical et scientifique du CIO, Richard Budgett, a admis que les lignes directrices créées en 2015 n'étaient pas à la hauteur de la science et des discussions actuelles sur l'inclusion.⁴³ Budgett a annoncé qu'un nouveau cadre serait publié qui couvrirait les politiques olympiques sur les athlètes transgenres. Cette annonce a marqué le signal du Cadre sur l'équité, l'inclusion et la non-discrimination sur la base de l'identité de genre et des variations sexuelles décrit au début de ce chapitre.

Bien que le cadre du CIO soit présenté comme un cadre de principe pour les fédérations sportives, tout comme les précédentes lignes directrices du CIO, les fédérations internationales (FI) déterminent leurs propres politiques de participation. Avec l'augmentation du sentiment anti-transgenre à l'échelle mondiale, nous avons vu de plus en plus de FI mettre en œuvre des politiques discriminatoires.

38 Cadre du CIO sur l'équité, l'inclusion et la non-discrimination.

39 [Le CIO approuve un consensus concernant les athlètes ayant changé de sexe](#), Olympics.com, 16 mai 2004.

40 Cyd Zeigler, « Moment n°22 : le Comité international olympique autorise les athlètes transgenres à concourir », Outsports, 12 septembre 2011.

41 « Documents olympiques », Olympics.com, consulté le 26 avril 2023.

42 Comité International Olympique, « Documents olympiques ».

43 Sean Ingle, « Le CIO admet que les lignes directrices pour les athlètes transgenres ne sont pas adaptées à leur objectif », The Guardian, 30 juillet 2021.

Aux Jeux olympiques de Tokyo en 2020, Laurel Hubbard est devenue la première athlète transgenre à concourir. Elle n'a pas dominé le sport, puisqu'elle a été éliminée dès le début de la compétition. En raison de changements dans les directives de la Fédération internationale d'haltérophilie, elle n'est pas éligible pour participer aux Jeux olympiques de 2024.⁴⁴ Depuis août 2023, quatre fédérations sportives internationales ont interdit aux femmes trans de participer aux sports féminins aux Jeux olympiques. World Aquatics, anciennement connue sous le nom de FINA, a adopté une politique qui autorise uniquement les nageurs ayant fait la transition avant l'âge de 12 ans à participer aux épreuves féminines.⁴⁵ De telles restrictions d'éligibilité ont également été adoptées par l'Union cycliste internationale (UCI) et World Athletics. Dans des pays comme les États-Unis, les nouveaux critères d'éligibilité interdisent essentiellement aux femmes transgenres de participer à des sports féminins, étant donné que dans la plupart des États, il peut être difficile de recevoir des soins d'affirmation de genre, et encore moins de recevoir des soins avant et pendant l'adolescence.

Les athlètes intersexués ont toujours existé et participé à des compétitions sportives, l'un des premiers cas connus étant celui de l'athlète polonais Stanisława Walasiewicz. Récemment, des athlètes intersexués ont été menacés en raison des politiques discriminatoires mises en œuvre par les fédérations sportives internationales.



Maximila Imali, du Kenya, observe avant la finale du 400 m féminin lors des Jeux du Commonwealth de 2018 à la Gold Coast. Source : Matt King via Getty Images.

Par exemple, World Athletics, l'organisation mondiale de l'athlétisme, a mis en place des restrictions qui empêchent la participation des athlètes intersexués aux compétitions féminines. Au Kenya, la sprinteuse Maximila Imali n'est pas éligible pour les Jeux Olympiques de Paris 2024 en raison de ces restrictions. Alors que des hommes comme Michael Phelps sont applaudis pour leur différence physique par rapport à leurs concurrents et célébrés pour leurs victoires en championnat, les athlètes intersexués voient leur carrière ruinée ou sont contraints de passer des années à se battre contre la discrimination.

⁴⁴ Lori Ewing, « Le pendule s'oriente vers des mesures plus strictes contre les athlètes transgenres », Reuters, 2 janvier 2024

⁴⁵ Ciarán Fahey, « La natation mondiale interdit aux athlètes transgenres des épreuves féminines », AP News, 22 juin 2022

CHAPITRE 7

AUGMENTATION DE LA DISCRIMINATION ET DE LA HAINE ANTI-TRANS DANS LE SPORT

Le sport demeure l'un des plus grands moyens de socialisation au monde : il transmet des valeurs sans recourir à une seule langue, et les participants les plus performants sont reconnus et respectés à l'échelle mondiale. Pratiquer un sport offre également de nombreux avantages pour la santé mentale et physique. Les études du Trevor Project indiquent que les jeunes LGBTQ qui pratiquent un sport obtiennent de meilleurs résultats scolaires et présentent des taux de dépression et de consommation d'alcool plus bas.⁴⁶ Malgré cela, une communauté entière de personnes est régulièrement exclue du monde sportif. Par exemple, une étude de la Human Rights Campaign a révélé que les jeunes LGBTQ sont deux fois plus susceptibles d'abandonner le sport que leurs pairs, et que 80 % ou plus des jeunes LGBTQ ne font pas confiance à leurs entraîneurs.⁴⁷ Une étude menée par Out on the Fields a révélé que **84 % des participants ont été témoins ou victimes d'homophobie dans le sport.**⁴⁸

Une enquête Outsport menée en 2020 révèle que 82 % des femmes lesbiennes ayant vécu des événements négatifs au cours de l'année écoulée ont été insultées verbalement dans leur sport, tandis que 36 % ont subi des menaces verbales.⁴⁹ Pour de nombreuses femmes LGBTQ dans le sport, la discrimination et les discours de haine auxquels elles sont confrontées affectent négativement leur volonté de faire leur coming-out. En Roumanie, l'organisation non gouvernementale Identity Education a signalé que les femmes LGBTQ cachent généralement leur orientation sexuelle à l'équipe « car cela influence parfois la décision de savoir si elles sont recrutées ou non dans une équipe. »⁵⁰ Les résultats concernant les athlètes transgenres sont encore plus alarmants. Selon une enquête Outsport de 2019, 45 % des personnes trans ont arrêté de faire du sport parce qu'elles se sentaient mal à l'aise en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Pour les femmes trans en particulier, 46 % ont vécu des expériences négatives dans le sport, et plus de 50 % ont subi des agressions physiques ou des violences.⁵¹

La discrimination anti-trans dans le sport peut avoir un impact sur les jeunes enfants cisgenres de la maternelle au lycée. En 2022, une étudiante-athlète d'un lycée de l'Utah a été soumise à une enquête officielle sur son sexe après avoir remporté une compétition au niveau de l'État. L'enquête a été déclenchée par les parents des concurrents arrivés en deuxième et troisième positions, qui ont remis en question l'identité de genre de la gagnante.⁵² Plus récemment, en février 2024, une adolescente de l'Utah a demandé l'aide de la police après qu'un membre du conseil scolaire de l'État de l'Utah ait suggéré qu'elle pourrait être transgenre, ce qui n'est pas le cas.⁵³

En avril 2024, la National Association of Intercollegiate Athletics (NAIA), une association de sport collégial indépendante de la National Collegiate Athletic Association (NCAA), a annoncé qu'elle interdisait aux femmes trans de participer à des sports féminins.⁵⁴ En réponse, plus de 400 athlètes professionnels, olympiques et paralympiques actuels et anciens de la NCAA ont appelé la NCAA à défendre l'inclusion. Dans une lettre ouverte adressée au Conseil des gouverneurs de la NCAA, ils ont écrit : « Refuser aux athlètes transgenres le droit fondamental d'être qui ils sont, d'accéder au sport qu'ils aiment et de bénéficier des bienfaits prouvés du sport sur la santé mentale et physique va à l'encontre des principes mêmes de la Constitution de la NCAA. »⁵⁵ Les médaillées d'or olympiques Megan Rapinoe (équipe nationale féminine de football des États-Unis) et Sue Bird (équipe nationale féminine de basket-ball des États-Unis) faisaient partie de celles qui ont signé la lettre.

L'une des interventions les plus puissantes pour contrer la discrimination anti-LGBTQ dans le sport est l'éducation sur l'impact des « discours discriminatoires dans les vestiaires » et l'importance de cultiver un environnement inclusif. Le projet Trevor a révélé que **le fait d'avoir un coach solidaire peut sauver la vie des jeunes LGBTQ, en réduisant le risque de suicide de 40 %.**⁵⁶

46 Le Trevor Project, « Le Trevor Project Research Brief: Le Bien-Être des Athlètes Jeunes LGBTQ », août 2020.

47 Promouvoir l'amélioration de la vie des jeunes LGBTQ à travers le sport | Campagne pour les droits de la personne, 20 juin 2018.

48 Erik Pennington et Alistair Kitchen, « Out on the Fields: La Première Étude Internationale sur l'Homophobie dans le Sport | Course Bingham 2014 et Sydney Convicts, 2015 ».

49 ILGA-Europe, « une communauté lesbienne* eurocentrale-asiatique (E*CA) », IGEU, Organisation Internationale Intersexuelle Europe, « OI Interop » et Fédération européenne du sport gay et lesbien (EGLSB), « LGBT Women in Sport: Violence, Discrimination, & Lived Experiences (août 2021) ».

50 ILGA-Europe et autres, « LGBT Les Femmes dans le Sport ».

51 ILGA-Europe et autres, « LGBT Les Femmes dans le Sport ».

52 Zoe Christon Jones, « L'enquête de l'Utah sur le sexe du vainqueur étudiant-athlète suite aux plaintes des parents des deuxième et troisième finalistes », CBS News, 18 août 2022.

53 Frankie de la Cretaz, « Opinion : les politiques anti-trans mettent également les filles cisgenres en danger », CNN, 13 février 2024.

54 Lucia Suarez Sano, « NAIA Association des Petits Collèges, Approuve l'interdiction des Athlètes Transgenres dans le Sport Féminin », CBS News, 8 avril 2024.

55 Abhainn Connolly et al., « Correspondance à la National Collegiate Athletic Association », Athlete Ally, 23 avril 2024.

56 Les adultes acceptants réduisent les tentatives de suicide chez les jeunes LGBTQ, The Trevor Project, 27 juin 2019.

ÉCHELLE GLOBALE IMPACTER LES COMMUNAUTÉS LOCALES

40%

D'après MRI-Simmons, plus de 40 % des Américains affirment que "voir des athlètes olympiques LGBTQ les incite à s'intéresser aux politiques locales concernant les athlètes LGBTQ".

Tendances IRM T1 2024, Public adulte et plus

Aux États-Unis, les législatures des États ont continué à s'attaquer à la communauté LGBTQ. Au 9 avril 2024, l'Union américaine des libertés civiles (ACLU) suivait au moins 480 projets de loi anti-LGBTQ introduits dans les législatures des États. Parmi ceux en circulation actuellement, 48 visent à interdire aux jeunes transgenres de participer à des compétitions sportives.⁵⁷

La session législative de 2023 a connu un nombre record de lois anti-LGBTQ introduites dans les législatures des États. Selon l'ACLU, 492 projets de loi ont été proposés, dont la moitié visaient à diminuer les droits et la représentation LGBTQ au sein des écoles et du secteur de l'éducation. En août, 78 de ces projets de loi avaient été approuvés par les gouverneurs de leurs États respectifs.⁵⁸

Le genre de discrimination sexuelle rencontré par les athlètes transgenres affecte inévitablement aussi les athlètes cisgenres, en particulier les femmes noires et les femmes et filles de couleur présentant des variations intersexuées, qui souvent ne savent pas qu'elles ont un trait intersexué jusqu'à ce qu'elles se soumettent à des tests sexuels obligatoires. Deux athlètes féminines namibiennes de course sur piste, Christine Mboma et Beatrice Masilingi, ont été interdites en juillet 2023 de courir le 400 m en raison de niveaux naturellement élevés de testostérone.

World Athletics a effectué des tests médicaux sur les deux coureuses, en particulier en raison de la rapidité de leurs temps de course, qui ont suscité des soupçons. Cela a mis en lumière un courant sous-jacent sexiste et inexact qui imprègne une grande partie des discussions sur les athlètes féminines d'élite : si une femme est trop rapide ou trop forte, alors elle ne doit pas être réellement une femme.⁵⁹ Le Comité National Olympique de Namibie a déclaré dans un communiqué que ni l'une ni l'autre des deux athlètes ne savait qu'elles avaient des niveaux élevés de testostérone naturelle.

En juin 2021, la médaillée d'or sud-africaine Caster Semenya n'a pas réussi à se qualifier en raison de niveaux naturellement élevés de testostérone⁶⁰ ; Semenya a refusé de prendre des médicaments pour supprimer ses niveaux d'hormones et a contesté cette politique⁶¹ – qu'elle et d'autres experts mondiaux des droits de l'homme qualifient de discriminatoire – dans deux affaires judiciaires devant la Cour européenne des droits de l'homme.

Bien que les athlètes féminines présentant des variations intersexuées soient confrontées à des problèmes distincts et différents de ceux auxquels sont confrontées les athlètes féminines transgenres, toutes les femmes sont affectées par les politiques qui scrutent et contrôlent le corps des femmes. En comparaison, certains athlètes masculins de premier plan ont été applaudis pour leurs différences physiques par rapport à leurs concurrents. Le champion olympique de natation Michael Phelps a été cité pour ses articulations hypermobiles, sa longue envergure unique et le fait que son corps produit beaucoup moins d'acide lactique que les autres athlètes.⁶²

⁵⁷ Cartographie des attaques contre les droits LGBTQ dans les législatures des États américains en 2024, Union américaine pour les libertés civiles

⁵⁸ Cartographie des attaques envers les droits LGBTQ.

⁵⁹ Gerald Imray, « Les adolescents namibiens exclus du 400 m olympique en raison de niveaux de testostérone naturelle élevés », CBC Sports, 2 juillet 2021

⁶⁰ Michael Shapiro, « Les coureurs namibiens inéligibles en raison des règles sur la testostérone », Sports Illustrated, 2 juillet 2021

⁶¹ L'Associated Press rapporte que Caster Semenya n'a pas réussi à atteindre le temps de qualification olympique sur 5 000 mètres lors d'une course en Belgique, selon ESPN, le 30 juin 2021.

⁶² Monique Hesse, « Les différences génétiques de Michael Phelps célébrées. Pourquoi punir Caster Semenya pour les siennes ? », Washington Post, 3 mai 2019.

SECTION 8

MILITANTS ANTI-TRANSGENRES ET DÉSINFORMATION MÉDIATIQUE

Aux États-Unis, des groupes d'activistes anti-LGBTQ ont passé de nombreuses années à lutter contre l'égalité LGBTQ et ont récemment consacré d'énormes ressources à attaquer la communauté transgenre, en particulier les jeunes trans. Au cours des années passées, ces organisations se sont efforcées d'empêcher les couples LGBTQ d'obtenir le droit au mariage, de lutter contre l'interdiction des thérapies de conversion et de promulguer des lois qui empêchent les enseignants de parler des personnes LGBTQ dans les écoles, par exemple. Entre 2015 et 2018, ces groupes militants se sont efforcés d'empêcher les jeunes trans d'accéder aux toilettes et aux vestiaires de l'école. Les organisations anti-LGBTQ ont perdu la plupart de ces batailles, mais elles continuent de rédiger des lois modèles, de lutter contre les droits LGBTQ devant les tribunaux et de promouvoir la désinformation sur les réseaux sociaux et dans les médias conservateurs.

Se familiariser avec ces groupes anti-LGBTQ et leurs récentes campagnes ciblant l'accès des transgenres au sport, en particulier, peut aider les journalistes à replacer les politiques et les sentiments anti-trans dans leur contexte et à éviter de faire circuler une rhétorique anti-trans. La montée de la transphobie entourant le sport au cours de l'année écoulée ne s'est pas produite en vase clos ; c'est le résultat d'une campagne cohérente. Voici quelques-uns des groupes les plus importants qui s'efforcent de restreindre ou d'abolir les athlètes transgenres de la compétition. Les journalistes devraient particulièrement examiner les déclarations et les porte-parole représentant les organisations suivantes, sachant que cette campagne actuelle s'inscrit dans la continuité de l'animosité anti-transgenre (et plus largement anti-LGBTQ).

Alliance Defending Freedom

Désigné groupe haineux par le Southern Poverty Law Center, l'Alliance Defending Freedom (ADF) est un important cabinet d'avocats aux ressources financières considérables. L'ADF a recruté des athlètes féminines cisgenres pour se joindre à ses poursuites, intentées dans l'Idaho et le Connecticut, qui visent à interdire aux athlètes trans de participer à la compétition, et est connue pour avoir déposé des mémoires opposés dans la plupart des grandes affaires judiciaires relatives aux droits LGBTQ.

Fair Play For Women

Fair Play For Women, une organisation basée au Royaume-Uni fondée en 2017 dans le but spécifique de s'opposer à l'égalité des transgenres, s'efforce de limiter l'accès des femmes transgenres au sport, aux prisons pour femmes, ainsi qu'aux toilettes et vestiaires pour femmes. Le groupe a également lutté contre les politiques trans inclusives plus larges, telles que les modifications proposées à la loi britannique sur la reconnaissance du genre qui simplifieraient le processus de changement de nom pour les personnes trans.

Family Policy Alliance

Issue de Focus on the Family, la Family Policy Alliance est affiliée à des branches locales aux États-Unis et a récemment mis en avant la lutte contre les droits des personnes transgenres comme l'un de ses principaux objectifs. Le groupe a lancé une campagne nommée #SaveGirlsSports qui affirme à tort que les filles trans ont des avantages physiques naturels par rapport aux filles cisgenres et revendique avec fierté d'avoir soutenu la première interdiction des sports pour les personnes transgenres dans le pays (notamment dans l'Idaho) sur son site Web.⁶³

⁶³ « Les Filles Méritent un Jeu Équitable », Family Policy Alliance, consulté le 26 avril 2023.

Heritage Foundation

Un groupe de réflexion conservateur influent au sein du Parti républicain américain, la Heritage Foundation, met en avant le genre comme l'un de ses principaux sujets d'intérêt, se concentrant sur l'activisme anti-transgenre. En 2021, le groupe a publié plusieurs rapports affirmant de manière erronée que les soins de santé liés au genre sont préjudiciables aux enfants (malgré le soutien de toutes les grandes associations médicales américaines à de tels soins) et que l'accès équitable au sport nuit aux femmes. L'ancien vice-président Mike Pence, connu pour son historique de politiques anti-LGBTQ, est actuellement membre de la Heritage Foundation.

Promise to America's Children

Initiée en début 2021 par une coalition de groupes militants anti-LGBTQ de longue date, Promise to America's Children est une campagne visant à éliminer les soins de santé affirmant le genre pour les jeunes transgenres, à interdire aux jeunes transgenres de participer au sport et à contrecarrer l'égalité trans dans les écoles. Elle propose un projet de loi modèle aux législateurs des États, encourageant une législation qualifiant les soins de santé pour les jeunes transgenres d'« expérimentation médicale dangereuse ».⁶⁴

SPORTIFS LGBTQ LA FIERTÉ NATIONALE

58%

Certains Américains estiment que les athlètes LGBTQ représentent bien leur pays.

Tendances IRM T1 2024, Public adulte et plus



Une personne tient une pancarte en opposition à une politique sur laquelle le conseil scolaire de Chino Valley se réunit pour voter et qui obligerait le personnel de l'école à « dévoiler » les élèves à leurs parents s'ils demandent à être identifiés par un sexe qui n'est pas indiqué à leur naissance. Certificat le 20 juillet 2023 à Chino, Californie. Source : David McNew via Getty Images.

Save Women's Sports

Fondé en 2019, le groupe américain Save Women's Sports est similaire à Fair Play For Women car il se concentre principalement sur l'interdiction des femmes et des filles transgenres de participer à des compétitions sportives féminines. La fondatrice de Save Women's Sports, Beth Steltzer, a pris la parole lors d'événements organisés par la Family Policy Alliance et la Heritage Foundation.

Comité sur la politique du sport féminin

Ce collectif a été établi au début de l'année 2021 par d'anciens sportifs (y compris d'anciens olympiens) et des experts en gestion sportive, aucun d'entre eux n'étant transgenre. Le collectif se base sur des données insuffisantes pour formuler ses recommandations politiques, va à l'encontre des normes actuelles de la NCAA et du CIO, et affirme de manière erronée que les filles et les femmes trans ont un avantage sportif intrinsèque sur leurs pairs cisgenres - une affirmation qui contredit la science et les preuves empiriques de la compétition dans le monde réel.

⁶⁴ Pour les décideurs politiques, Promesse aux enfants de l'Amérique, consulté le 30 janvier 2021.

CONTEXTE LGBTQ FRANÇAIS

La France possède une longue et riche histoire d'activisme LGBTQ, marquée par des avancées et des défis importants. En 1791, la France est devenue le premier pays à dépénaliser les relations homosexuelles après la Révolution française. Paris est devenu un centre culturel queer, où les personnes LGBTQ se sont rassemblées tout au long des XIXe et XXe siècles. Malgré l'ouverture relative de Paris par rapport à d'autres grandes villes européennes, les personnes LGBTQ font face à la discrimination en France, où il est découragé de parler ouvertement de sa sexualité ou de son identité de genre.

Malgré que la France soit l'un des pays les plus progressistes en matière de politiques pro-LGBTQ, il reste encore du travail à accomplir. Le pays ne reconnaît pas le "non binaire" comme genre, mais seulement le "genre neutre" pour les personnes intersexuées.⁶⁵ Changer de nom est facile en mairie, mais changer de sexe à l'état civil nécessite une procédure judiciaire coûteuse. Les personnes trans doivent passer par une évaluation psychiatrique de 2 ans pour accéder à des soins de santé affirmant leur genre.⁶⁶ Malgré ces défis, la France a fait d'énormes progrès en matière de droits LGBTQ et de qualité de vie ces dernières décennies.

En novembre 1999, le Parlement français a établi des Pactes Civils de Solidarité (PACS), permettant aux couples, de même sexe ou non, de conclure un partenariat domestique légal qui offre la plupart, mais pas la totalité, des droits et protections juridiques offerts par le mariage.⁶⁷ Le PACS a établi certains droits et obligations, tels que la déclaration conjointe des impôts sur le revenu, les successions, la protection sociale, etc.⁶⁸ Cependant, le droit d'adopter un enfant et de recourir à l'insémination artificielle a été refusé aux partenaires pacésés, rendant ainsi presque impossible pour les couples LGBTQ d'agrandir leur famille.

En 2010, la France a été le premier pays à retirer la transidentité de la liste des maladies mentales dans sa classification clinique nationale. De plus, depuis 2017, la France ne requiert plus d'obligations médicales pour les personnes souhaitant changer de genre à l'état civil.

En mai 2013, la France est devenue le 14e pays à légaliser le mariage homosexuel.⁷⁰ La loi a été adoptée sous le président François Hollande, qui a en outre levé les restrictions spécifiques aux personnes trans souhaitant se marier et a égalisé les droits d'adoption pour les couples LGBTQ et les couples de sexe opposé.⁷¹ Quelques semaines après le vote de la loi, Vincent Austin et Bruno Boileau devenaient le premier couple gay à se marier en France.⁷²

En 2021, la France a adopté une loi de bioéthique qui accorde aux femmes célibataires et aux couples lesbiens le droit à la procréation médicalement assistée, telle que la congélation des ovules.⁷³

En 2022, le gouvernement français a criminalisé les thérapies de conversion.⁷⁴ La ministre française de l'Égalité et de la Diversité, Élisabeth Moreno, a qualifié cette pratique de « barbare », citant le fait qu'elle « laisse très souvent des marques permanentes sur le corps et l'esprit » des victimes. Toute personne inculpée risque jusqu'à 2 ans de prison et une amende pouvant aller jusqu'à 30 000 euros. La peine est plus lourde s'il s'avère que le condamné visait des mineurs.

En 2023, le slogan "Des Jeux grands ouverts" a été sélectionné pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, démontrant un engagement clair en faveur de l'accessibilité et de l'inclusivité. Pour marquer son soutien à la communauté LGBTQ, le 17 mai 2023, Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, l'emblème de Paris 2024 a été modifié pour inclure les couleurs du drapeau de la fierté. En outre, des organisations telles que l'association Fier-Play collaborent avec le comité organisateur pour établir une Pride House à proximité des sites de compétition. La Pride House · Paris 2024 est un "espace sûr, identifiable et accueillant pour tou·te·s", créé dans le but de célébrer les athlètes LGBTQ et de promouvoir leur visibilité tout au long des jeux.⁷⁵

⁶⁵ Christina Cauterucci, « Le nouveau troisième genre en France est tout aussi étroit que les deux premiers », Slate, 15 octobre 2015.

⁶⁶ France 24, « Mise en avant de la France - Nadia Charbi Joanna Cockerell, Stéphanie Cheval et Sonia Bartello », « La lutte en cours pour les droits des transgenres en France », France 24, 5 février 2021.

⁶⁷ Patrick Festy, « L'évaluation du « Pacte civil de solidarité » (PACS) en France : un défi impossible », Population & Sociétés n° 367 (juin 2011).

⁶⁸ Pacte civil de solidarité (INED [Institut national d'études démographiques] - consulté le 26 avril 2023).

⁶⁹ Au-dessus de l'arc-en-ciel ? La voie vers l'inclusion LGBTQI [Paris : Éditions OCDE, 2020].

⁷⁰ Christian Fraser, « Réforme du mariage - la France modifie la législation », BBC News, 23 avril 2013.

⁷¹ Réunions Mondiales sur le lieu de Travail de Stonewall - France (Londres : Stonewall, 2018).

⁷² Premier mariage gay en France dans un contexte de sécurité renforcée, BBC News, 29 mai 2013.

⁷³ Loi du 2 août 2021 relative à la bioéthique, République Française, 29 septembre 2021.

⁷⁴ Lois LGBT : nouvelle législation française pour pénaliser les « thérapies de conversion », BBC, 26 janvier 2022.

⁷⁵ Paris 2024 annonce la Pride House, Olympics.com, consulté le 26 avril 2023.

CHAPITRE 10

ORGANISATIONS FRANÇAISES DE DÉFENSE DES DROITS LGBTQ

ASSOCIATION POUR LES JOURNALISTES LGBTI⁷⁶

Fondée en 2013, l'Association des journalistes LGBTI (AJL) vise à offrir une couverture médiatique précise et de qualité sur les sujets et enjeux liés aux LGBTQ. L'organisation réunit des journalistes d'horizons variés pour fournir des ressources pédagogiques et d'intervention médiatique et pour accroître la visibilité des personnes LGBTQ en France.

ASSOCIATION SPORTIVE LGBT+⁷⁷

Dans les années 1980, des clubs sportifs LGBTQ ont émergé pour contrer l'atmosphère négative hétéronormative courante dans le sport et fournir un refuge aux personnes LGBTQ.⁷⁸ En 1986, cinq athlètes parisiens ont fondé le Comité Gay Paris Île-de-France (CGPIF), qui prône l'inclusion des LGBTQ dans le sport, participe à la création de la Fédération européenne du sport gay et lesbien (EGLSF) et devient une entité mère pour les clubs sportifs LGBTQ. Le CGPIF est maintenant connu sous le nom de Fédération Sportive LGBT+ et reste à la tête du mouvement sportif LGBTQ en France et en Europe. La fédération représente plus de 50 clubs sportifs et plus de 6 000 athlètes.

INTER-LGBT⁷⁹

Depuis 1999, l'Inter-LGBT promeut une visibilité plus grande de la communauté LGBTQ et combat activement la discrimination. L'organisation faitière regroupe 50 groupes locaux et régionaux. Elle organise également des marches de fierté et des événements annuels auxquels les alliés et les membres de la communauté peuvent participer dans un environnement sécurisé.

LE REFUGE⁸⁰

Le Refuge apporte son soutien aux jeunes LGBTQ âgés de 14 à 25 ans en leur fournissant un hébergement temporaire, des ressources éducatives et un soutien psychologique. Depuis sa fondation en 2003, l'association a accompagné plus de 9 000 jeunes LGBTQ, les aidant à atteindre l'autonomie. Le Refuge facilite également l'accès des jeunes Français à une aide juridique et propose un soutien alimentaire et financier, ainsi que divers autres types de soutien.

LA PRIDE HOUSE • PARIS 2024⁸¹

La Pride House offrira de nouveau un environnement sécurisé lors des Jeux Olympiques de 2024, où les athlètes, spectateurs et alliés LGBTQ pourront se réunir pour célébrer les Jeux Olympiques et Paralympiques et leurs incroyables athlètes LGBTQ. La Pride House sera établie au Rosa Bonheur sur Seine, un bateau au cœur de Paris, à proximité de la Tour Eiffel et d'autres attractions touristiques majeures. Cela s'aligne avec le slogan de Paris 2024, « des jeux grands ouverts », et leur engagement à rendre les Jeux accessibles à tous.

SOS HOMOPHOBIE⁸²

SOS Homophobie est une organisation nationale qui fournit un soutien aux individus victimes de discrimination, en plus de fournir des informations, d'organiser des événements éducatifs et de gérer une ligne d'assistance anonyme.

⁷⁶ Consultez le site <https://www.aigbt.info>.

⁷⁷ Consultez le site de la Fédération Sportive LGBT+.

⁷⁸ Mathilde Huillard et Ilse Hartmann-Tews, *Politiques sportives liées aux LGBTQ et expériences des individus LGBTQ dans le sport en France* (Londres : Routledge, 2022).

⁷⁹ Consultez le site <https://www.inter-lgbt.org>.

⁸⁰ Consultez le site <https://aider.le-refuge.org>.

⁸¹ Visitez <https://pridehousefrance.com/en/home>.

⁸² Consultez le site <https://www.sos-homophobie.org>.

CHAPITRE 11

ATHLÈTES LGBTQ EN FRANCE

Amandine Buchard a représenté la France aux Jeux Olympiques de Tokyo 2020, remportant une médaille d'argent dans l'épreuve de judo mi-léger et une médaille d'or dans l'épreuve par équipes mixtes.⁸³ Elle s'est manifestée publiquement aux côtés de 5 autres athlètes français de haut niveau en juin 2021. Buchard a raconté son histoire dans le documentaire *We Need to Talk*, qui mettait en vedette 2 autres athlètes olympiques : l'escrimeuse Astrid Guyart et la basketteuse Céline Dumerc. Après son incroyable performance à Tokyo, Buchard a écrit dans un message de célébration sur Facebook qu'elle se préparait pour les Jeux Olympiques⁸⁴ de Paris. Dumerc et Guyart ont pris leur retraite après avoir participé aux Jeux olympiques de Tokyo.

Halba Diouf est une athlète transgenre et une sprinteuse sénégalaise qui se prépare pour le 200 mètres aux Jeux Olympiques de 2024.⁸⁵

Toutefois, l'Association mondiale d'athlétisme a réduit la quantité maximale de testostérone plasmatique autorisée pour les athlètes féminines. Cette mesure a empêché injustement des athlètes comme Diouf de représenter leur pays dans les sports auxquels ils ont consacré beaucoup de temps et d'énergie. Par le passé, les politiques de World Athletics ont exclu non seulement les athlètes transgenres de la compétition, mais ont également discriminé les femmes de couleur identifiées comme telles à la naissance. Caster Semenya, la coureuse sud-africaine, s'est vue refuser le droit de concourir en raison de son taux de testostérone.⁸⁶ Par conséquent, elle a intenté et remporté un procès pour discrimination contre World Athletics. Malgré cela, la fédération continue de faire respecter ces règlements et d'introduire des règles plus strictes pour déterminer qui peut ou ne peut pas participer.



Amandine Buchard, une judoka française, célèbre sa victoire sur Distria Krasniqi du Kosovo après leur combat final dans la catégorie des femmes - 52 kg lors du tournoi de judo Grand Chelem de Paris, qui s'est tenu à Paris le 5 février 2022. Source : Sameer Al-DOUMY / AFP via Getty Images.

83 Romain Haujeix, « Le quotidien des JO de Paris 2024 », France 24, 12 juillet 2023.

84 Alex Reimer, « La judoka Amandine Buchard remporte la médaille d'argent 1 mois après son coming-out public », *Outsports*.

85 Noémie Olive, « « Nous sommes traqués » : une sprinteuse transgenre française dénonce l'interdiction des Jeux olympiques », Reuters, 10 mai 2023.

86 James Factora, « Caster Semenya gagne un procès pour discrimination liée à ses niveaux de testostérone », *eux*, 13 juillet 2023.

ORGANISATIONS D'EXPERTS POUR LES JOURNALISTES



**ATHLETE
ALLY**

Athlete ally

Athlete Ally croit que le sport changera le monde lorsqu'il aura accueilli et responsabilisé tous. En tant qu'organisation nationale à but non lucratif de premier plan travaillant aux intersections du sport et de l'égalité LGBTQI+, Athlete Ally s'efforce de mettre fin à l'oppression structurelle et systémique qui isole, exclut et met en danger les personnes LGBTQI+ dans le sport. Ils éduquent les individus et les institutions à comprendre les obstacles à l'inclusion des personnes LGBTQI+ et à la manière dont ils peuvent construire une culture inclusive au sein de leurs communautés sportives. Ils veillent à ce que les instances dirigeantes du sport, les équipes et les ligues adoptent des politiques qui reflètent la diversité de leurs constituants. Ils incubent l'activisme des athlètes pour faire progresser l'égalité LGBTQI+ dans et à travers le sport. Pour plus d'informations, visitez leur site Web : www.athleteally.org ou suivez-les sur Facebook, X (anciennement Twitter) ou Instagram.

www.athleteally.org

Contact : joanna.hoffman@athleteally.org



Pride House
PARIS 2024

FONDATION FIER ET FIER-PLAY

Fier-Play, organisateur de la Pride House des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, est une émanation de la fondation FIER (Fondation Inclusion pour un Environnement Respectueux) fondée en 2015. Son objectif initial était de soutenir les 10e Gay Games de Paris en 2018. Depuis, cette organisation à but non lucratif a élargi ses activités pour faciliter le financement de projets visant à promouvoir l'acceptation de la communauté LGBTQ en France. La mission de Fier-Play est de promouvoir le fair-play, l'inclusion, l'égalité et le respect des personnes dans le sport, indépendamment de leur sexe, orientation sexuelle, expression de genre ou identité. Cette année, Fier-Play collabore avec le comité organisateur pour mettre en place une Pride House à proximité des sites de compétition. Pour plus d'informations, veuillez consulter leur site Web et suivre les mises à jour sur leurs réseaux sociaux sur Facebook, X (anciennement Twitter) et LinkedIn.

www.pridehousefrance.com/

contact : contact@fier-play.fr

GLAAD

GLAAD réécrit le scénario de l'acceptation LGBTQ. En tant que force médiatique dynamique, GLAAD s'attaque à des questions difficiles pour façonner le récit et provoquer un dialogue menant à un changement culturel. GLAAD protège tout ce qui a été accompli et crée un monde où chacun peut vivre la vie qu'il aime. Pour plus d'informations, veuillez visiter www.glaad.org ou vous connecter avec GLAAD sur Facebook et X (anciennement Twitter).

www.glaad.org

Contact : press@glaad.org





Pride House
PARIS 2024



ATHLETE
ALLY